

chantait pour Dieu aussi, mais on a commencé à citer son nom dans les lyrics seulement vers 1966. Ensuite, il a été découvert officiellement par le monde entier, et des artistes commencèrent à inclure «Jah» dans leur nom, comme moi. Chaque génération apporte une nouvelle vibration, un nouveau nom. Dans les années 50, Babylon poursuivait encore les rastas, ils disaient que c'était des «black heart man» : on faisait peur aux petits enfants en leur jurant que s'ils ne mangeaient par leur soupe, les rastas viendraient leur manger le cœur. Mais aujourd'hui en 2005, Rastafari est international ! Car chaque génération a poussé pour imposer Jah ! C'est pareil dans la musique : Le ska est devenu le rocksteady, puis le roots-rock, et maintenant on entend du dancehall, du hip-hop mixé et mélangé avec plein d'autres styles... Mais toutes ses musiques possèdent en elle un peu de reggae «roots» original, car c'est la musique fondatrice, celle du battement du cœur.

PEUX-TU EXPLIQUER LE SENS DU MORCEAU JAH HEAVY LOAD ?

I : Quand j'ai écrit cette chanson, je purgeais ma peine de prison. J'avais une femme et quatre enfants qui m'attendaient dehors, livrés à eux-mêmes. On me rapportait que ça allait pour eux, mais je m'inquiétais... Je commençais à penser des choses terribles ! Et quand je regardais autour de moi, je ne voyais que des types qui avaient fait des choses terribles ! Boy, c'était l'enfer ! J'ai vécu une certaine vie, et avec mon expérience, je peux me permettre de dire aux jeunes : Ne faites pas de bêtises, car la vie n'est pas «sweet» en prison.

AVANT LA PRISON ET LA RÉVÉLATION DE JAH, QUEL GENRE D'HOMME ÉTAIS-TU ?

I : J'étais rasta dans mon cœur avant d'aller en prison. Je n'étais pas «dread», mais mon «livity» était déjà rasta. À travers mes tribulations, j'ai eu l'occasion de me connaître mieux. C'est plus facile de te recentrer sur toi-même quand tu

vis dans une minuscule cellule de six mètres carrés, que lorsque tu t'éparpilles dehors, en liberté. On m'avait pris ma liberté, un homme avait la clé, je pouvais la porte, mais elle ne s'ouvrait pas... Dans ce genre d'épreuve, tu te rapproches de Dieu. J'ai appris à me connaître. J'ai appris que j'étais un apôtre des 12 Tribes. Et j'ai su aussi ce que signifiait le mois de ma naissance, je suis un «Lévy», yes ! Quand j'étais à l'extérieur, je n'avais pas le temps de lire un chapitre par jour. Si un type tentait de me parler de Dieu, je répondais : «God ? ah Oui, je le connais, salut...». Seule la prison pouvait m'enseigner que Jah était ma méditation. Voilà pourquoi je me suis baptisé Ijahman... Levy.



BEAUCOUP DE TES LYRICS VIENNENT DE LA BIBLE, DE L'ANCIEN TESTAMENT...

I : Selassié I ! (positif) Même si je ne la lis pas tous les jours, je connais ma bible complètement. À raison d'un chapitre par jour, il faut 13 ans et 7 mois pour lire la Bible en entier. Je l'ai fait à trois reprises depuis mon enfance, et c'est ainsi que j'ai trouvé mon «livity». Tout est là, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Je veux vivre une vie biblique et spirituelle, donc je chante des chansons d'amour et de paix, ce qui nous renvoie à Jah. J'ai écrit 31 albums, et je parle toujours d'amour. Le morceau *I Do* par exemple, un de mes plus gros hits, parle du mariage, une autre forme

d'amour.

POURQUOI AVOIR CHOISI DES DESSINS SUR LA POCHE DES ALBUMS HYMN ET WARRIOR ?

I : Est-ce que mes dessins te paraissent particulièrement significatifs ? Est-ce une chose que tu n'avais jamais vue auparavant ?

BIEN SIR...

I : Selassié I ! (reconnaissant) C'est une vision inspirée par Dieu. Je ne me suis pas levé un matin en me disant «Tiens, je vais dessiner un truc pour ma pochette...». J'ai eu cette vision quand j'étais enfant, alors que je marchais dans les collines. Je pense que nous sommes tous des élèves de la vie et de Dieu. À l'époque, je venais de signer

avec Island, et Chris Blackwell m'avaient envoyé en Jamaïque pour enregistrer ses chansons. Une nuit, j'étais dans mon lit, et il y eut un tremblement de terre... En tout cas, c'était dans ma vision : je marchais entre les vallées, et j'ai vu deux mains jointes sortir de la terre qui se déchirait, juste comme sur le dessin de *Hymn* (il montre le signe en joignant ses deux pouces et index.). Les mains montaient vers la lune, et plus elles montaient, plus elles grossissaient... Elles étaient comme une gigantesque montagne suspendue au-dessus de moi. J'ai tendu le cou vers le ciel pour l'observer pleinement, c'était une vision colossale, énorme, Jah